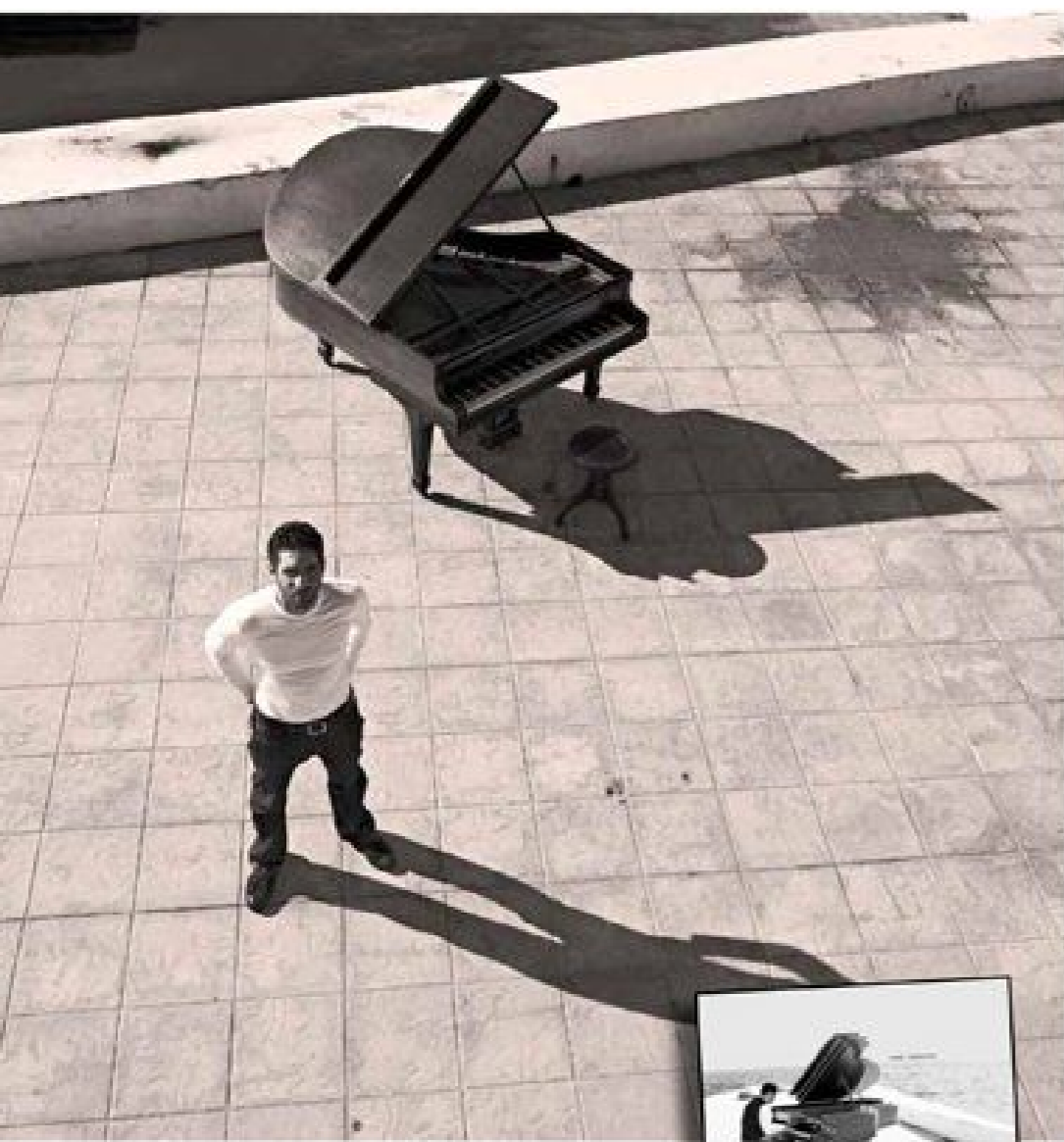


# «Immersion avec Walid Nahas, pianiste et compositeur virtuose»

De retour au Liban après un long séjour à l'étranger, nous avons rencontré Walid Nahas qui a reçu Masculin à l'occasion du lancement de son album «Immersion» suivi de son concert au théâtre Monnot. Un pur plaisir des sens qui raisonne encore comme une invitation divine au voyage!

par Emile Issa  
photos Joe Kesrouani et  
Emile Issa



C'est dans son bureau de consultante en relations publiques que Leyla Nahas, la sœur de Walid nous donne rendez-vous.

En se basant à Mar Mikhaël, le quartier en vogue des artistes, Leyla a ainsi opté pour un retour aux sources, installée dans un immeuble traditionnel.

L'on apprend ainsi que la fidélité aux racines et la préservation de l'héritage culturel constituent le moto de cette famille attachée aux valeurs de l'authenticité, du Beau et de l'Humain. Ce sont d'ailleurs les dignes descendants de Michel Chiha, le grand penseur et poète, qui n'est autre que leur arrière-grand-père.

Or, voilà que Leyla et Walid contribuent aujourd'hui à leur tour à célébrer la culture, la musique et le Liban.

D'un naturel très extraverti et accueillant, Walid revient pour nous sur les origines de sa passion de toujours: le piano.

## Quand la passion de la musique s'est-elle dévoilée?

Le piano c'est une histoire de famille! Lorsque j'étais jeune, c'est ma sœur qui m'a donné le goût du piano tellement j'aimais la regarder jouer. Mais puis aussi mon père et ma grand-mère. J'ai donc commencé à neuf ans au conservatoire, ce qui m'a donné toutes les bases du classique qui sont essentielles au piano. Puis ensuite, j'ai continué à Paris et Montréal.

Plus tard, vers quatorze ans, j'étais attiré par d'autres styles et c'est là que j'ai débuté avec le blues, le rock et le funk. Mes amis et moi avons ainsi formé notre premier groupe «The Blue Alley».

Cela s'est enchaîné jusqu'à ce que je participe à un album avec le groupe de funk «Rubbadoïd» qui, aujourd'hui, s'appelle «Chromeo».

Mais ma collaboration avec les artistes à Montréal a été très fructueuse, notamment avec le groupe «Sarazino», où je participais dans la composition et au piano... Plus récemment, mon expérience avec le groupe «MojoDriver» a été très agréable.

## Quel a été votre parcours ensuite? Qui vous a encouragé?

Après toute cette expérimentation, je suis revenu au piano et c'est là que je me suis vraiment épanoui.

Tout le monde m'a encouragé, mon père, ma sœur et ma famille.

C'est surtout ma femme qui me soutient et me pousse à développer mon art. Son soutien m'est indispensable. Je sais que ce n'est pas facile de vivre avec un musicien qui joue tout le temps! (rires)

## Vous avez un lien spécial avec le piano, y a-t-il un que vous préférez en particulier?

C'est difficile à dire, vu que chaque style a son propre instrument. A mon concert par exemple, je vais jouer sur le piano «Steinway» de mon arrière-grand-père. Cadeau de mariage de Michel Chiha à sa femme Marguerite.

En 1925, il est arrivé de New York. Avec une touche extraordinaire, une âme, du vécu!... Et des touches en ivoire, ce qui est rare aujourd'hui!

D'autre part, le «Rhodes» est un clavier mythique et extraordinaire, que j'aime beaucoup. C'est mon clavier préféré avec les groupes rock.

## Quels sont les artistes qui ont pu vous influencer? Y a-t-il une œuvre en particulier?

Il y'en a tellement! Chopin, Schubert, Éric Satie, qui m'ont beaucoup inspiré et puis ensuite Keith Jarrett qui est plus jazz. Ou encore Vangelis.

D'ailleurs, le titre de mon album c'est «Immersion». Une immersion dans mon monde et dans mes mélodies au piano. Une invitation à voyager dans mon univers musical.

Les thèmes de l'Eau et de la Mer me touchent beaucoup.

Il y'a tellement d'immigrants libanais qui ont sillonné les mers et qui font encore le tour du monde.

## Vous jouez de plusieurs instruments, y a-t-il un que vous préférez?

Je joue à la guitare, la basse ainsi que l'harmonica que je joue aujourd'hui avec le piano en même temps. Pendant le concert, je vais jouer des morceaux qui ne sont pas sur l'album et qui mêlent piano et harmonica.



## Comment définissez-vous votre approche personnelle de la création musicale?

Je compose un thème avec mon piano, que j'écris ensuite un peu comme le font les jazzmen. Je vais improviser autour de ce thème jusqu'à créer un morceau complet.

C'est très classique dans la sonorité et la composition mais avec une touche de jazz. Ce qui crée une fusion moderne. D'ailleurs, en live, on reconnaît le morceau et le thème. Même si j'aime aussi improviser!

Personnellement, la musique qui fait voyager, celle qui est très romantique me touche beaucoup c'est de cela qu'il s'agit dans mon album «Immersion».

## Quels sont les avantages pour vous d'être basé au Liban?

Ça m'inspire beaucoup d'être au Liban. J'aime ce retour aux sources et à ma patrie. Après tous ces voyages et ces émotions, je souhaite maintenant m'exprimer musicalement ici, au Liban.

## Votre meilleur souvenir?

Mes années Piano Bar pendant longtemps au Canada, c'était extraordinaire! Beaucoup de whisky renversé sur moi, jouer pendant des heures avec des gens qui faisaient la fête ou qui avaient le blues. Des fois ça finissait souvent de manière assez comique. Je jouais pour le plaisir alors que j'étais payé! Mais je l'aurai fait gratuitement! (rires) En fait, c'est là que j'ai appris l'art de

l'improvisation. Qui s'ajoute à l'art de jouer, et de composer.

C'est comme un Dj, et c'est donc ainsi que j'ai eu plusieurs styles différents: du Tango à Elton John!

## Un message pour les jeunes Libanais?

Quand on a le feu sacré, il ne faut pas l'étouffer! Il faut s'exprimer et aller jusqu'au bout de ses rêves. J'avais ce rêve et j'ai tenu bon malgré les difficultés, afin de ne pas regretter un jour... C'est la même chose pour tous les artistes.

D'ailleurs, il faut travailler très fort! La musique ce n'est pas seulement une partie de plaisir c'est aussi un long et dur apprentissage.

C'est là que se développe un lien organique avec l'instrument.

Aussi, si j'ai un conseil aux parents, c'est d'encourager leurs enfants à aller dans la direction qu'ils veulent: il ne faut pas commencer trop jeune avec les cours de piano afin de laisser l'enfant choisir son instrument et ne pas le forcer à prendre des cours mais à développer son goût de la musique. Sinon, cela risque de bloquer sa créativité!

## Votre citation préférée?

«This world was never ment for one as beautiful as you!» Je dédie cette phrase à mon piano.

Elle est de Don Mc Lean dans la chanson «Vincent». Soit: ce monde n'a jamais été conçu pour quelqu'un d'aussi splendide que toi! ■